

POUR FAIRE FACE AUX SÉCHERESSES : S'APPUYER SUR LES GENÊTS ET LES RONCES COMPLÉMENTAIRES À L'HERBE EN REPORT SUR PIED

Face aux sécheresses successives et aux dégâts de sangliers, les éleveurs du GAEC de la Horn ont su remettre en question leurs pratiques de pâturage continu pour construire un système d'alimentation de vaches allaitantes au pâturage plus sûr.

GAEC DE LA HORN



LE GAEC DE LA HORN

- **Commune** : Waldhouse (57)
- **Altitude** : 250 à 350 m.
- **Les moyens humains** : 2 associés (mère et fils) installés au 1er janvier 2022 + aide du père (jeune retraité)
- **Les surfaces** : 125 ha, dont 2-5 ha de seigle, 12 ha de prairies temporaires et 110 ha de prairies naturelles.
- **Les animaux** : 60 vaches allaitantes de race Charolaise et la suite.
- **Production et commercialisation** :
 - En vente directe : 12 génisses (2-2,5ans), 7-10 veaux, avec la reconnaissance HVE (Haute Valeur Environnementale)
 - En filière longue : 30 broutards (9-11 mois), 8 génisses (2-2,5ans), 7-10 vaches de réformes

Contexte de la ferme

Dans cette ferme du Pays de Bitche, Christophe KIRSCH élève des vaches Charolaises depuis toujours pour la vente de broutards maigres et, depuis quelques années, quelques génisses et veaux en caissettes. Ces dernières années, il était en phase de transmission de la ferme à sa femme et son fils rendue effective au 1er janvier 2022.

Avec peu de terres mécanisables et une envie de produire de manière cohérente avec le territoire, l'éleveur a toujours mis le pâturage au cœur de l'alimentation des animaux. Les vélages sont organisés de janvier à mai afin de faire coïncider au mieux les forts besoins avec la pousse de l'herbe, et ainsi produire des broutards presque complètement à l'herbe assez peu coûteux. Un îlot de 40 ha de prairies naturelles, à proximité directe des bâtiments, est consacré au pâturage du troupeau principal du printemps à l'automne. Les pratiques de pâturage consistaient à faire pâturer d'abord une moitié pendant un mois, puis d'ouvrir la totalité de l'îlot aux animaux jusqu'à la fin de l'automne.

Déclencheur de l'expérience

Avec l'arrivée des sécheresses successives de ces dernières années et des dégâts de sanglier, les éleveurs ne disposaient plus d'assez d'herbe au pâturage dès le mois de juillet jusqu'à la rentrée hivernale en bâtiment, ce qui s'est traduit par un affouragement important au pré et par l'achat de foin certaines années. En plus, l'état des broutards au sevrage était peu satisfaisant pour les éleveurs.

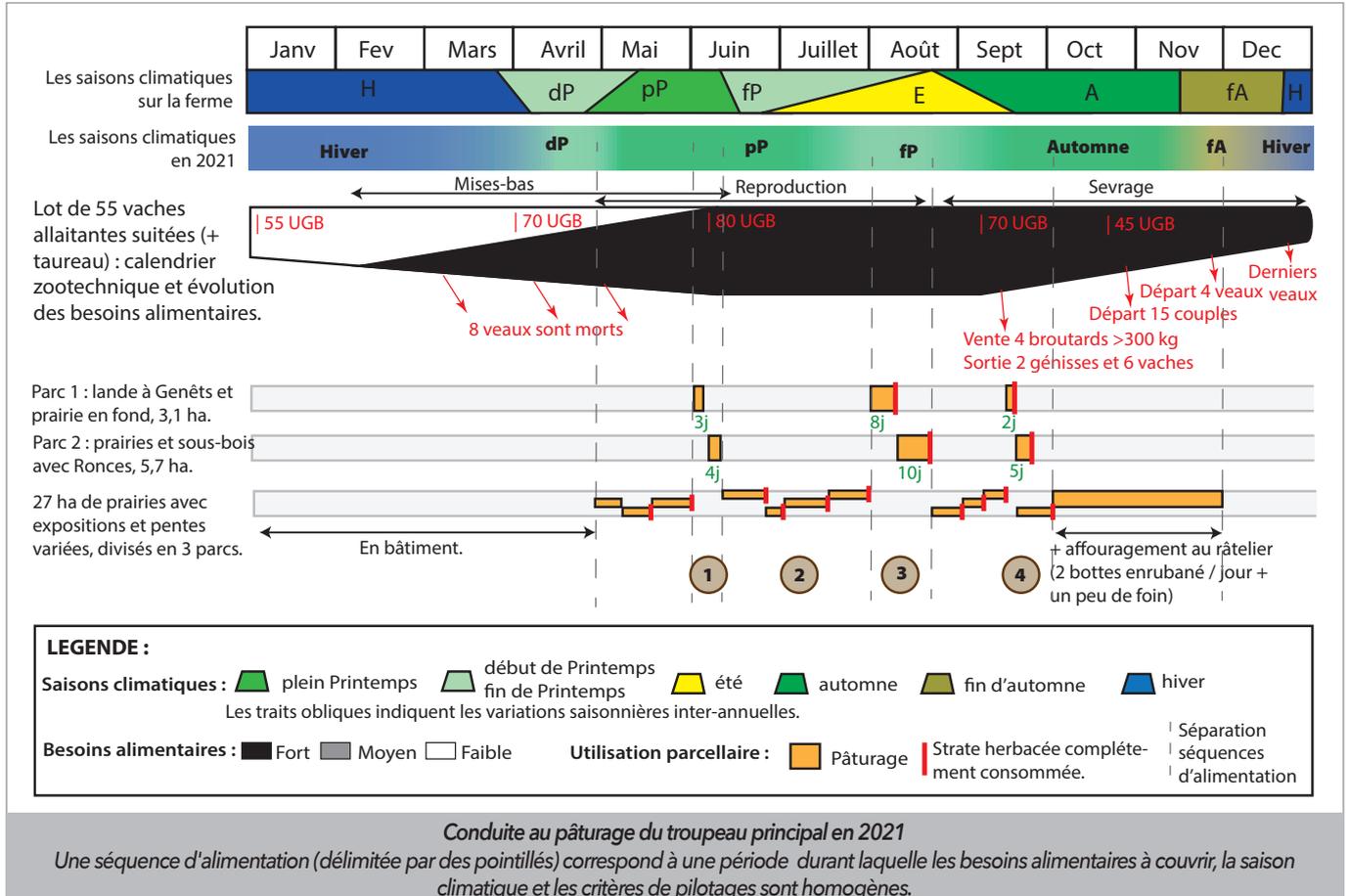
Ces derniers se rendent compte que la disponibilité d'herbe au pâturage du printemps à l'automne est conditionnée par la pousse de l'herbe, c'est-à-dire que la pluie est une condition pour disposer d'herbe à pâturer dans le cas du pâturage continu effectué. Or, certaines années, les éleveurs notent une saison estivale dépourvue de pluies (parfois 3 mois). Il leur semble alors important de prendre en considération cette variabilité climatique inter-annuelle pour mieux anticiper l'alimentation au pâturage de leurs animaux.

Objectif de l'expérience

EN ÉTÉ, ASSURER LA COUVERTURE DES BESOINS ALIMENTAIRES FORTS DES 55 VACHES (ALLAITEMENT ET REPRODUCTION) ET LEURS VEAX (CROISSANCE FORTE ET BONNE PRISE D'ÉTAT POUR UNE VENTE À -10 MOIS) EXCLUSIVEMENT AU PÂTURAGE SANS AVOIR À DISTRIBUER DE FOIN.

Pratiques mises en oeuvre

Au lieu de donner le parcellaire quasiment d'un seul tenant, les éleveurs ont décidé de découper cet îlot en 5 paddocks et de les affecter chacun à une fonction saisonnière particulière selon leurs caractéristiques. En particulier, ils ont dédié deux parcs (appelés parc 1 et 2 dans la figure ci-dessous) pour assurer la disponibilité en été. Le choix de spécialiser ces parcs pour la saison estivale reposait sur deux caractéristiques : l'aptitude au report sur pied amenée par le Genêt et la Ronce et la diversité floristique qui favorise l'ingestion de l'herbe mature. Voici les étapes que les éleveurs ont mis en oeuvre :



1 ÉTÉPAGE PARTIEL DE L'HERBE EN MILIEU DE PRINTEMPS POUR PRÉPARER LA COMPOSITION DU COUVERT.

Les éleveurs ont fait entrer le troupeau lorsque les herbacées étaient épiées, puis ils les ont fait sortir lorsqu'une partie seulement était épiée (épis et boutons floraux consommés) au bout de 3-4 jours. Cela permet de bénéficier pour plus tard d'une repousse végétative couplée à de l'herbe mûre sur pied (plus fibreuse).

Pour nourrir leurs animaux au pâturage depuis l'arrivée du printemps et pour réussir le passage rapide sur ces deux parcs, les éleveurs ont utilisé d'autres parcelles dédiées à cette saison.

2 NON UTILISATION DES PARCS 1 ET 2 POUR CONSTITUER DE L'HERBE SUR PIED QUI SERA DISPONIBLE EN ÉTÉ.

Tant que c'est le plein printemps (l'herbe pousse et repousse de manière productive), les éleveurs continuent d'utiliser les autres parcs dédiés à cette saison. Sur les parcs 1 et 2, l'herbe pousse et s'accumule sur pied, ce qui permet de garantir du disponible si les conditions climatiques deviennent moins favorables à la pousse.

3 PÂTURAGE DES 2 PARCS EN FIN DE PRINTEMPS (AOÛT).

A cette saison, sur les parcs printaniers, les éleveurs jugent que l'herbe n'a pas suffisamment repoussé pour pouvoir à nouveau la pâturer et à la fois assurer une bonne mise en réserve des plantes. Ils ont alors décidé de stopper les tours de pâturage sur ces parcs et de faire pâturer le parc 1 puis le 2 jusqu'à ce que toute la strate herbacée soit finie. A cette période, les Genêts et les Ronces sont toujours en phase de pousse, offrant encore des tiges feuillues non ou peu lignifiées, ce qui amène un accès à de la diversité pour les bovins (en plus de l'herbe). Le but est de rester le plus longtemps possible sur ces parcs tout en maintenant le bon état des animaux. Grâce à la complémentarité entre les Genêts et Ronces, l'herbe épiée et l'herbe feuillue, les bovins ont complètement fini la strate herbacée de ces parcs ; ce qui fut le critère de sortie de la parcelle.

4 PÂTURAGE DE LA REPOUSSE AUTOMNALE.

A cette saison, l'herbe pousse, mais moins vite qu'au printemps. Les éleveurs décident de pâturer la repousse des parcs 1 et 2 en plus des autres pour gagner des jours de pâturage.

Résultats de l'expérience

LES ÉLEVEURS SONT SATISFAITS DE L'ÉTAT DE LEURS ANIMAUX ET DU FAIT QUE LES FORTS BESOINS ONT ÉTÉ EXCLUSIVEMENT COUVERTS GRÂCE AU PÂTURAGE.

Le lot de 55 vaches suitées s'est nourri complètement au pâturage de début mai à fin septembre (~5 mois) sans aucun complément, sur 33,5 ha d'un parcellaire composé de prairies sur sol plus ou moins profond, de bosquets et de végétations diversifiées (Genêts, Ronces...). Les besoins forts souhaités ont été largement couverts (vaches en excellent état et veaux en excellente croissance). Les premiers brouards vendus (début septembre avant l'âge des 9 mois) pèsent 300kg sans complément, seulement à l'herbe. Les animaux ont pu trouver dans les parcs 1 et 2 suffisamment de nutriments en août.

DES JOURS DE PÂTURAGE GARANTIS EN CAS D'ÉTÉ GRÂCE À DU REPORT SUR PIED ÉQUILIBRÉ ET MOTIVANT.

Sur les parcs 1 et 2, les éleveurs ont observé que les vaches et leurs veaux ont bien consommé l'herbe gardée sur pied (en partie épiée et en partie repousse végétative) au mois d'août lorsque l'herbe poussait moins vite. En plus, les animaux ont mangé avec appétit les Genêts et les Ronces présents dans les parcs. Ces différentes végétations, par le comportement alimentaire des bovins, ont couvert leurs besoins alimentaires. En effet, la complémentarité des végétations a pu se jouer à deux niveaux. D'abord d'un point de vue de l'ingestion des animaux : la diversité de formes, de tailles de bouchées et de goût ont stimulé leur motivation à ingérer. Ensuite, d'un point de vue nutritif : ces végétations présentent des compositions nutritives différentes qui ensemble forment un bol équilibré (l'herbe épiée présente beaucoup de fibres, les repousses feuillues présentent beaucoup de sucres rapides et d'azote, et les pousses de Genets et Ronces présentent beaucoup d'azote).

En 2021, il n'y a pas eu de période estivale dépourvue de pousse d'herbe. Le résultat est à mettre au regard de ce contexte. Toutefois, même si une telle période s'était produite, la constitution de végétation sur pied par les éleveurs durant le printemps leur aurait assuré une disponibilité au pâturage pendant 2 semaines en été.



FOCUS : Les choix des éleveurs face aux comportements des animaux.

>> Favoriser l'accès aux Genêts : Lors du premier passage sur le parc 1, les éleveurs observent que les vaches ne s'intéressent pas aux Genêts et fréquentent uniquement la zone herbacée. Les éleveurs ont alors créé des layons au broyeur dans le massif de Genêts afin d'en favoriser l'accès pour la fois d'après. En fin de printemps, les éleveurs observent leurs vaches fréquenter dès le premier jour la zone à Genêts. Si cela peut être un élément de réussite, ce n'est pas le seul : la différence de stade de l'herbe (entre l'étape 1 et 3) permet d'expliquer le degré de motivation des animaux à consommer les Genêts.

>> Habituer les animaux aux nouvelles limites : Ayant l'habitude que l'ensemble de l'îlot soit ouvert, les vaches ont meuglé quelques fois au printemps devant les nouvelles clôtures (double fil). Les éleveurs leur ont résisté puisqu'il restait suffisamment à manger dans les parcs et car ils voulaient tenir leurs critères de pilotage. Au bout de quelques semaines à peine, les vaches se sont rapidement habituées à ces nouvelles limites et elles n'ont plus montré d'envie de sortir des parcs. Une relation de confiance s'est réinstallée entre elles et les éleveurs.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

! Le report sur pied des végétations

! Les ressources ligneuses

! Préférences alimentaires au pâturage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

ÉDITION :

SCOPELA, Janvier 2022
73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopepla.fr
contact@paturajuste.fr
paturajuste.fr

RÉDACTION : SCOPELA,

avec la contribution d'Alexandre KIRSCH.

En partenariat avec

